

## L'Ecole normale catholique

---



L'EXPERIENCE a mis singulièrement en relief, depuis un siècle surtout, les immenses avantages que les écoles normales, bien organisées et *reposant sur leur véritable base*, peuvent procurer à l'enseignement à tous ses degrés, mais particulièrement à l'enseignement primaire. Aussi, les trouve-t-on aujourd'hui établies dans la plupart des pays du monde : au Japon, comme en France et en Belgique; aux Etats-Unis et au Canada, comme en Angleterre et en Allemagne. L'initiative privée, le pouvoir civil, l'Eglise elle-même ont favorisé la fondation de ces écoles, en ont surveillé avec un soin jaloux le développement, ont fourni les ressources nécessaires pour en assurer le fonctionnement régulier et les fruits durables. La raison de ce grand mouvement pédagogique est facile à saisir. Tous ceux qui ont à coeur le progrès de l'éducation, en un siècle où la culture intellectuelle revêt un caractère d'intensité et d'universalité si nettement dessiné, ont compris que ce progrès, pour être réalisé dans sa plénitude et ne jamais constituer—par suite *d'une malheureuse déviation de la voie qu'il doit suivre*—un danger social, exige à la tête de nos écoles, de nos académies et de nos collèges des maîtres croyants, habiles, instruits, ayant la parfaite intelligence de leur profession. Mais de tels maîtres ne s'improvisent pas, quels que soient par ailleurs les talents, les aptitudes naturelles et les connaissances acquises. Une préparation longue et sérieuse à l'art et à la science de l'éducation est indispensable à ceux qui se destinent à l'enseignement.

Je dis que la pédagogie est un *art* et une *science*. Elle a,